

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **60 (1915)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nouveau Monde, où le reporter se glisse partout et a la langue longue. Cependant le gouvernement du Dominion réussit à cacher si bien le départ de l'expédition que la première nouvelle qu'on en eut en Amérique fut l'annonce du débarquement du contingent en Angleterre. Soit dit en passant, il est peu probable que la presse des Etats-Unis n'ait pas su la date du départ ; mais il est diverses sortes de neutralité...

Les navires de transports étaient encadrés de bateaux de guerre, et plusieurs de ces derniers, chaque jour, se détachaient de la colonne pour « patrouiller » la mer à longue distance. Nul officier de l'escadre ne connaissait, dit-on, l'exacte destination du convoi. Il était interdit d'expédier aucun message de T. S. F. ou d'y répondre. Le point de débarquement fut désigné verbalement au commandant de l'escadre par le capitaine d'un croiseur venu à la rencontre de la colonne près des côtes anglaises.

Un second contingent de 16 000 hommes est actuellement réuni près de Montréal. Après son départ, le gouvernement du Dominion constituera sans doute une réserve d'environ 30 000 hommes.

Aucun contingent colonial n'est envoyé sur le front à son arrivée en Europe ; mais il est soumis à un nouvel entraînement d'une durée plus ou moins longue suivant son état de préparation antérieure. Les Canadiens sont expédiés à Salisbury Plains. C'est là où est encore, à la date de cette correspondance, le premier contingent venu de Valcartier, à l'exception du régiment « Princess Patricia », composé presque entièrement, comme nous l'avons vu, d'anciens soldats. On peut dire que les volontaires ne sont pas employés au service de guerre avant six mois, au minimum, de présence sous les drapeaux. Et au bout de ce temps, les régiments ne sont pas groupés en brigades ou divisions coloniales : ils sont encadrés, dans les brigades ordinaires, par des régiments réguliers.

BIBLIOGRAPHIE

La livraison de février de la *Bibliothèque Universelle* contient les articles suivants :

Le coup d'arrêt, par Albert Bonard. — *Cendre et feu*, par Francesco Chiesa. — *L'Eglise catholique et la guerre*, par Maxime Reymond. — *Monsieur Choquet*, nouvelle, par Pierre Mille. — *Soldats blessés* (seconde et dernière partie), par Noëlle Roger. — *Pourquoi ?* — *La Croix-Rouge et la Suisse*, sonnets, par L. de la Rive. — *Choses vues. Le journal de Barsac* (seconde et dernière partie), par Albert Dauzat. — *Carnet politique et mondain de Charles de Constant* (seconde et dernière partie), par Ed. Chapuisat. — Chroniques parisienne, allemande, américaine, scientifique, politique. — Correspondance. — Bulletin littéraire et bibliographique.